

## Session 3

# Moines et papes

*avec Augustin et l'arrivée du Moyen Âge*

## I. LE MONACHISME (MOINES ET MONASTÈRES)

*Maintenant que l'Église n'est plus persécutée, comment être fidèle ?*

### A. L'ascétisme et ses influences

1. Le Nouveau Testament...
2. ...mais aussi, la pensée gréco-païenne (cf. Colossiens 2.21-23)

### B. De l'ermitage à la vie monastique communautaire (cénobitisme)

- *Antoine en Egypte (251-356)*
- *Pacôme (290 – 346)*
- *Benoît (480 – 543) et les règles monastiques*

### C. Moines marquants

#### 1. L'érudition ascète : Jérôme - 348-420

- Parcours de vie
- La Vulgate - traduction en latin

**Les Apocryphes et le Prologue "Galeatus" :** *Comme donc le nombre de vingt-deux lettres suffit pour écrire en hébreu tout ce que nous voulons dire et pouvons penser, de même devons-nous aussi reconnaître vingt-deux livres de l'Écriture, comme si c'étaient les premiers éléments d'une grammaire dont on se sert pour instruire, l'homme juste, encore enfant et imparfait, dans la loi de Dieu... Ce prologue sur les Écritures doit être regardé comme une tête armée, couverte d'un casque (Hic prologus Scripturarum, quasi galeatum principium convenire potest) et propre à défendre tous les livres que je traduis d'hébreu en latin ; et l'on doit remarquer que tous les autres qui ne sont pas compris dans le dénombrement que je viens de faire doivent être mis parmi les livres apocryphes. On se souviendra donc que le livre de la Sagesse, qu'on*

attribue ordinairement à Salomon, le livre de Jésus, fils de Syrach, celui de Judith, de Tobie et du Pasteur sont exclus du canon et du catalogue de l'Écriture. J'en dis de même des livres des Machabées... »<sup>1 2</sup>

## 2. Le partage des biens : Martin de Tours (316-397)

- Martin et sa cape -> chapelle

## 3. La mission : Patrick (390-460) et Boniface (680-754)

### D. Bilan du monasticisme

1. Le positif...
2. Le négatif...

## II. LE DONATISME

*Maintenant que l'Église n'est plus pure, comment faire ?*

## III. AUGUSTIN D'HIPPONE (354 -430)

### A. Vie et parcours de foi

- 354 : naissance à Thagaste (Algérie) d'un père païen et mère chrétienne
- 371 : études à Carthage, il a un fils avec sa concubine
- 374 : conversion au manichéisme
- 383 : départ à Rome pour enseigner la rhétorique, écoute Ambroise
- 386 : conversion à Christ.
- 396 : évêque d'Hippone
- 430 : décès

---

<sup>1</sup>

<https://www.bibliotheque-monastique.ch/bibliotheque/bibliotheque/saints/jerome/critique/006.htm>

<sup>2</sup> Pour aller plus loin, voir article de John H Alexander :  
<https://www.choisislavie.com/apocryphes-bible-vulgate.php>

## B. Œuvres majeures

### 1. *Les Confessions*

#### ○ *Péché et nature humaine*

*Confessions II.4 : Certes votre loi, Seigneur, condamne le larcin, une loi gravée dans le cœur des hommes, et que leur iniquité même n'abolit pas. Quel voleur accepte qu'on le vole? Le riche n'admet pas l'excuse de l'indigence. Eh bien! moi, j'ai voulu voler, et j'ai volé sans que la misère m'y poussât, rien que par insuffisance et mépris du sentiment de justice, par excès d'iniquité. Car j'ai volé ce que je possédais en abondance et de meilleure sorte. Ce n'est pas de l'objet convoité par mon vol que je voulais jouir, mais du vol même et du péché. Il y avait dans le voisinage de notre vigne un poirier chargé de fruits qui n'avaient rien de tentant, ni la beauté ni la saveur. En pleine nuit (selon notre exécrationnable habitude nous avons prolongé jusque-là nos jeux sur les places), nous nous en allâmes, une bande de mauvais garçons, secouer cet arbre et en emporter les fruits. Nous en fîmes un énorme butin, non pour nous en régaler, mais pour le jeter aux porcs. Sans doute nous en mangeons un peu, mais notre seul plaisir fut d'avoir commis un acte défendu. Voilà mon cœur, ô Dieu, voilà mon cœur dont vous avez eu pitié au fond de l'abîme... Malice honteuse, et je l'ai aimée; j'ai aimé ma propre perte; j'ai aimé ma chute; non l'objet qui me faisait choir, mais ma chute même, je l'ai aimée. O laideur de l'âme qui abandonnait votre soutien pour sa ruine...*

#### ● *Volupté et chasteté*

*Confessions II.2 Et qu'est-ce qui faisait mes délices, sinon d'aimer et d'être aimé? Mais je ne me bornais pas à des relations d'âme à âme. Je ne demeurais pas sur le sentier lumineux de l'amitié. Des vapeurs s'exhalaient de la boueuse concupiscence de ma chair, du bouillonnement de ma puberté.. et ma débile jeunesse emportée à travers les précipices des passions était plongée dans un abîme de vices. Je m'éloignais toujours plus loin de vous, et vous le permettiez. Mon cœur bouillant s'agitait, se répandait, se dissolvait en débauches, et vous vous taisiez. Que n'a-t-on alors réglé ma misère? Que n'a-t-on tourné à un bon usage le charme fugace qu'exerçait sur moi chaque nouvel objet? Que n'a-t-on fixé des bornes aux voluptés que j'en tirais? Le flot bouillonnant de mon âge se serait apaisé au rivage conjugal...*

*Confessions VIII.7 : J'avais dit 'Donnez-moi la chasteté et la continence, mais ne me les donnez pas à l'instant.' Je craignais d'être exaucé trop vite, d'être trop vite guéri de la maladie de la concupiscence, que j'aimais mieux assouvir que supprimer.*

- **Conversion dans le jardin**

“Prends et lis”, Voir annexe.

- **La recherche de bonheur et la solution en Dieu**

*I.1 : Vous nous avez créés pour vous, et que notre cœur est inquiet jusqu'à ce qu'il repose en vous.*

*X.21 : Mais tous, absolument tous, nous voulons être heureux.*

*X.27 : Tard je vous ai aimée, Beauté si ancienne et si nouvelle, tard je vous ai aimée. C'est que vous étiez au-dedans de moi, et, moi, j'étais en dehors de moi! Et c'est là que je vous cherchais, ma laideur de jetait sur tout ce que vous avez fait de beau. Vous étiez avec moi, et je n'étais pas avec vous ; retenu loin de vous par tout ce qui, sans vous, ne serait que néant. Vous m'avez appelé, vous avez crié, et vous êtes venu à bout de ma surdité; vous avez étincelle, et votre splendeur a mis en fuite ma cécité; vous avez répandu votre parfum, je l'ai respiré et je soupire après vous; je vous ai goûtée et j'ai faim et soif de vous; vous m'avez touché, et je brûle du désir de votre paix.*

## **2. La Cité de Dieu**

### **a) Raison de rédaction et résumé**

- Le sac de Rome par les barbares en 410
- Un traité apologétique, philosophique, historique, politique, théologique, psychologique...

*Deux amours ont donc bâti deux cités : l'amour de soi-même jusqu'au mépris de Dieu, celle de la terre, et l'amour de Dieu jusqu'au mépris de soi-même, celle du ciel. L'une se glorifie en soi, et l'autre dans le Seigneur; .. l'une marche la tête levée, toute bouffie d'orgueil, et l'autre dit à Dieu : « Vous êtes ma gloire, et c'est vous qui me faites marcher la tête levée » ; en l'une, les princes sont dominés par la passion de dominer sur leurs sujets, et en l'autre, les princes et les sujets s'assistent mutuellement, ceux-là par leur bon gouvernement, et ceux-ci par leur obéissance; l'une aime sa propre force en la personne de ses souverains, et l'autre dit à Dieu : « Seigneur, qui êtes ma vertu, je vous aimerai ». Cité de Dieu, XIV.28 (p454)*

### **b) Thèmes et impact**

- (1) La chute et la nature pécheresse de l'homme

- (2) Une vision linéaire de l'histoire et de l'avenir.
- (3) Sur la philosophie
- (4) Relation Eglise et Etat

### **3. De la Trinité**

Augustin propose des "analogies psychologiques" de la Trinité:

#### **- Empreinte dans notre existence**

*"Nous trouvons en nous une image de Dieu, c'est-à-dire, de cette souveraine Trinité, bien qu'elle en soit infiniment éloignée.. en effet, nous sommes, nous connaissons que nous sommes, et nous aimons notre être et la connaissance que nous en avons."*

#### **- Dans l'âme : Mémoire, intelligence, volonté**

*" Il y a, dans l'âme de l'homme, une autre trinité qui se manifeste beaucoup plus sensiblement ; elle est dans la mémoire, l'intelligence et la volonté." De la Trinité, Livre X.*

#### **- Dans notre expérience de l'amour**

L'amant, l'objet aimé, l'amour entre les deux

### **4. Autres écrits : réponses aux débats**

#### **A. Donatisme**

Les positions d'Augustin remportent sur le Donatisme et produisent une vision de l'Eglise qui aura une influence majeure au fil des siècles.

- Saints et pécheurs mélangés...
- Sacrilège du schisme...
- Sacrements...

#### **B. Pélagianisme**

- « La raison n'est pas viciée par le péché originel. La perfection est possible. » -Pelagius

- **Enchiridion, chapitre 118 :**

1. L'humanité avant la chute (innocence) : à la fois capable de pécher et capable de ne pas pécher.
2. L'humanité après la chute (humanité déchue) : incapable de ne pas pécher.
3. L'humanité régénérée (passée par la nouvelle naissance) : capable de ne pas pécher.
4. L'humanité glorifiée (dans le ciel) : incapable de pécher. Le péché n'existera plus.

*“Donnez ce que vous ordonnez et ordonnez ce que vous voulez.” Confessions, X.29*

**...et semi-pélagianisme**

- Des moines marseillais : Jean Cassien, Vincent de Lerins, Faustus de Riez

## **IV. IMPÉRIALISME ET CHRISTIANISME**

### **A. Deux capitales**

### **B. Les barbares et l'empire**

### **C. Montée et évolution de la papauté**

1. Léon Ier
2. L'empereur Justinien (482-565)
3. Grégoire le Grand (540-604)
4. Les conquêtes arabes (622-712)

## Les Confessions, VIII.12

### La conversion d'Augustin dans le jardin de Milan

...Je parlais ainsi et je pleurais dans la très amère contrition de mon cœur. Et voici que j'entends, qui s'élève de la maison voisine, une voix, voix de jeune garçon ou de jeune fille, je ne sais, elle dit en chantant et répète à plusieurs reprises «Prends et lis! Prends et lis! » Et aussitôt, changeant de visage, je me mis à chercher attentivement dans mes souvenirs si ce n'était pas là quelque chanson qui accompagnait les jeux enfantins, et je ne souvenais pas d'avoir entendu rien de pareil. Je refoulai l'élan de mes larmes et me levai. Une seule interprétation s'offrait à moi : la volonté divine m'ordonnait d'ouvrir le livre et de lire le premier chapitre que je rencontrerais. Je venais d'entendre dire qu'Antoine, survenant au hasard d'une lecture de l'Évangile, avait pris pour lui cet avertissement : « Va, vends tout ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel; viens, suis-moi », et que cet oracle avait décidé aussitôt de sa conversion.

Je revins donc en hâte à l'endroit où était assis Alypius : car j'y avais laissé, en me levant, le livre de l'Apôtre. Je le pris, l'ouvris et lus en silence le premier chapitre où tombèrent mes yeux : « Ne vivez pas dans la ripaille et l'ivrognerie, ni dans les plaisirs impudiques du lit, ni dans les querelles et les jalousies; mais revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ, et ne pourvoyez pas à la concupiscence de la chair. » Je ne voulus pas en lire davantage, c'était inutile. A peine avais-je fini de lire cette phrase qu'une espèce de lumière rassurante s'était répandue dans mon cœur, y dissipant toutes les ténèbres de l'incertitude.

Alors, après avoir marqué le passage du doigt ou de je ne sais quel autre signe, je fermai le livre, et avec un visage déjà apaisé, je mis Alypius au courant de tout. Il me demanda à voir ce que j'avais lu : je le lui montrai et il poursuivit sa lecture plus loin que moi. J'ignorais la suite : elle portait : « Accueillez celui qui est faible dans la foi. » Il s'appliqua ce texte et me le déclara...

Aussitôt nous nous rendons auprès de ma mère, nous lui disons tout : elle se réjouit. Nous lui racontons comment la chose s'est passée : elle exulte, elle triomphe. Et elle vous bénissait, ô vous « dont la puissance est supérieure à ce que nous demandons et comprenons..»,

# La cité de Dieu d'Augustin

## Livre XIX, chapitre 4

### CE QUE PENSENT LES CHRÉTIENS SUR LE SOUVERAIN BIEN, CONTRE LES PHILOSOPHES QUI ONT CRU LE TROUVER EN EUX-MÊMES.

Si l'on nous demande quel est le sentiment de la Cité de Dieu sur tous ces points, et d'abord touchant la fin des biens et des maux, elle-même répondra que la vie éternelle est le souverain bien et la mort éternelle le souverain mal, et qu'ainsi nous devons tâcher de bien vivre, afin d'acquérir l'une et d'éviter l'autre. Il est écrit « Le juste vit de la foi » En effet, dans cette vie, nous ne voyons point encore notre bien, de sorte que nous le devons chercher par la foi, n'ayant pas en nous-mêmes le pouvoir de bien vivre, si celui qui nous a donné la foi dans son assistance ne nous aide à croire et à prier. Pour ceux qui ont cru que le souverain bien est en cette vie, qu'ils l'aient placé dans le corps ou dans l'âme, ou dans tous les deux ensemble, ou, pour résumer tous les systèmes, qu'ils l'aient fait consister dans la volupté, ou dans la vertu, ou dans l'une et l'autre; dans le repos, ou dans la vertu, ou dans l'un et l'autre; dans la volupté et le repos, ou dans la vertu, ou dans tout cela pris ensemble; enfin dans les premiers biens de la nature, ou dans la vertu, ou dans ces objets réunis, c'est en tous cas une étrange vanité d'avoir placé leur béatitude ici-bas, et surtout de l'avoir fait dépendre d'eux-mêmes...

Aussi l'apôtre saint Paul, parlant, non de ces philosophes véritablement dépourvus de sagesse, de patience, de tempérance et de justice, mais de ceux qui ont une véritable piété et par conséquent des vertus véritables, dit : « *Nous sommes sauvés en espérance. Or, la vue de l'objet espéré n'est plus de l'espérance. Car qui espère ce qu'il voit déjà? Si donc nous espérons ce que nous ne voyons pas encore, c'est que nous l'attendons par la patience* ». Il en est de notre bonheur comme de notre salut; nous ne le possédons qu'en espérance; il n'est pas dans le présent, mais dans l'avenir, parce que nous sommes au milieu de maux qu'il faut supporter patiemment, jusqu'à ce que nous arrivions à la jouissance de ces biens ineffables qui ne seront traversés d'aucun déplaisir. Le salut de l'autre vie sera donc la béatitude finale, celle que nos philosophes refusent de croire, parce qu'ils ne la voient pas, substituant à sa place le fantôme d'une félicité terrestre fondée sur une trompeuse vertu, d'autant plus superbe qu'elle est plus fausse.



## Extraits de lettres de Grégoire sur la papauté

«Maintenant, je dis avec assurance que quiconque s'appelle ou désire être appelé Prêtre Universel est dans son exaltation le précurseur de l'Antéchrist, parce qu'il se place fièrement au-dessus de tous les autres. Ce n'est pas non plus par un orgueil différent qu'il est induit en erreur ; car, de même que ce pervers veut paraître au-dessus de tous les hommes, de même celui qui désire être appelé prêtre unique se vante au-dessus de tous les autres prêtres » (Livre VII, Lettre 33).

« En ce qui concerne l'Église de Constantinople, qui peut douter qu'elle soit soumise au Siège Apostolique ? Eh bien, notre très religieux Seigneur l'Empereur et notre frère l'évêque de Constantinople le reconnaissent continuellement » (Livre IX, Lettre XII).

« Car qui peut ignorer que la sainte Église a été affermie dans la solidité du Prince des Apôtres, qui a tiré son nom de la fermeté d'esprit, au point d'être appelé Petrus de Petra. Et il lui est dit par la voix de la Vérité : « Je te donnerai les clefs du royaume des cieux » (Mt 16, 19). Seul le siège du Prince des apôtres s'est renforcé en autorité... » (Livre VII, Lettre XL).

### Règle pastorale, II.5

*Que le pasteur ait une compassion proche de chacun,  
et une contemplation qui l'arrache à la terre plus que tout autre.*

Que le pasteur ait une compassion proche de chacun, une contemplation qui l'arrache à la terre plus que tout autre : par les entrailles de sa bonté paternelle il reportera sur lui l'infirmité des autres, par la hauteur de la contemplation il s'élèvera au-dessus de lui-même, aspirant aux biens invisibles. Qu'il se garde en s'élevant d'être inattentif aux misères du prochain, et en se faisant tout proche des misères du prochain d'abandonner les hautes aspirations. Voyez: Paul est conduit au paradis, il pénètre les secrets du troisième ciel, et cependant, tout ravi qu'il soit par cette contemplation des réalités invisibles, il reporte le regard de son âme vers la chambre où reposent d'humbles êtres de chair, et leur indique comment se comporter dans leur vie intime :« Ne vous dérobez pas l'un à l'autre, sinon peut-être pour un temps, afin de vaquer à la prière; et remettez-vous ensemble. » Voilà : sa contemplation monte au-delà du ciel, et sa sollicitude ne se désintéresse pas du lit des époux...

Jacob voit en haut un appui pour le Seigneur, en bas une pierre ointe d'huile, et des anges qui montent et descendent. C'est que les vrais prédicateurs ne se contentent pas de s'élancer en haut par la contemplation vers celui qui est la tête sainte de l'Église, c'est-à-dire le Seigneur, ils descendent aussi en bas vers ses membres par la compassion.

## Facteurs contribuant à la notion de la suprématie de l'évêque de Rome

FACTEUR	EXPLICATION
INTERPRÉTATION MATTHIEU 16.17-19	Les affirmations papales reposent sur l'affirmation selon laquelle Pierre a reçu l'autorité de Jésus sur toute l'Église. Cette affirmation était officiellement reconnue pour la première fois sous Léon I.
SUCCESSION APOSTOLIQUE	L'enseignement que les apôtres ont transmis de leur autorité à leurs successeurs a conduit à la conclusion que l'autorité suprême avait été perpétuée dans les évêques de Rome.
MORT DE PIERRE ET PAUL	Avec la montée de la vénération des saints martyrs, Rome a acquis du prestige en tant que lieu de la mort des deux apôtres principaux. La persécution sous Néron a également donné à l'Église romaine une importance particulière en raison de sa souffrance.
POPULATION DE LA VILLE DE ROME	La taille de la ville et celle de l'église contribuèrent à l'autorité de l'évêque.
CAPITALE IMPÉRIALE	Après l'Edit de Milan, les empereurs à Rome cherchèrent souvent conseils en matière religieuse auprès des évêques de leur ville.
LANGUE	L'Occident latinophone, dirigé par l'évêque de Rome, était souvent capable de trancher à des débats théologiques qui paralysaient l'Orient grecophone, en raison de la moindre capacité de la langue latine à exprimer des nuances subtiles.
EMPLACEMENT	Parmi les cinq villes patriarcales, seule Rome se trouvait à l'Ouest ; ainsi l'évêque de Rome exerçait son autorité sur beaucoup de plus de territoire que les autres patriarches
MISSION	Les évêques de Rome, comme Grégoire le Grand, encourageaient un travail missionnaire réussi parmi les tribus barbares, qui se tournèrent alors vers Rome avec beaucoup de respect. Les patriarches orientaux ont moins réussi à évangéliser les Perses et plus tard les musulmans.
INVASIONS BARBARES	L'effondrement de l'empire occidental sous la domination barbare a laissé l'Église comme la principale force d'intégration dans la société.
CONQUÊTE MUSULMANE	La perte des territoires des patriarches d'Antioche, Alexandrie et Jérusalem à l'Islam et la menace constante contre Constantinople a également augmenté l'autorité de l'évêque de Rome.
LEADERSHIP	Léon Ier a joué un rôle majeur dans la résolution des controverses christologiques. Grégoire Ier a agi pour protéger Rome contre les Lombards, encouragea la mission en Angleterre et produisit beaucoup d'écrits pastoraux et théologiques.